



## B&G Infos K†O

Pour tous renseignements : **05 45 60 24 31** ( Permanence téléphonique tous les jours de l'année de 09h à 19h ! ) et [paroisse.montmoreau@dio16.fr](mailto:paroisse.montmoreau@dio16.fr)

**Dimanche 18 Mai 2025**

**5<sup>ème</sup> Dimanche de Pâques**

### Informations

A l'Abbaye de Maumont, chez nos sœurs  
05h30, Matines 07h30, Laudes  
08h50, Messe (lundi, mardi - Jeudi, Vendredi) / 10h, Messe (dimanche)  
17h15, Vêpres (en semaine) / 17h15, Vêpres (mercredi et dimanche)



### Sommaire de ce numéro de « B&G Infos K†O »

#### **HABEMUS PAPAM !!!**

- A/ Le déroulement et les Rites de la Messe d'Intronisation du Pape Léon XIV
- B/ Le discours du Pape Léon XIV au Corps Diplomatique

### **Pour permettre à l'Eglise, notre Famille, de Vivre !!!**

Pour donner au Denier de l'Eglise : Scanner ici



Pour donner à la Quête : Scanner là





**« En Celui qui est Un, nous sommes Un »**

## **A/ Le déroulement et les Rites de la Messe d'Intronisation du Pape Léon XIV Pontifice Primus**

Avec la célébration de ce dimanche 18 mai, le ministère pétrinien de Robert François Prévost débutera officiellement. Le rite spécifique pour cette occasion soulignera le lien avec l'apôtre Pierre et son martyr, qui a fécondé l'Église de Rome naissante, et mettra en évidence la valeur spécifique des insignes épiscopaux « pétriniens » remis au Pape : le pallium et l'anneau du pêcheur.

**Tiziana Campisi - Cité du Vatican**

Avec la célébration eucharistique qui aura lieu le 18 mai, à 10 heures, dans la basilique Saint-Pierre et sur la place du même nom, Léon XIV, 267<sup>e</sup> évêque de Rome, commence officiellement son ministère pétrinien, en tant que successeur de l'apôtre Pierre et donc comme pasteur de l'Église catholique. Le rite, comme l'explique le bureau des célébrations liturgiques du Souverain pontife, comprend plusieurs moments symboliques dans lesquels se distinguent les anciens insignes épiscopaux « pétriniens » : le pallium et l'anneau du pêcheur.

### **Le pallium**

Le pallium est un vêtement liturgique en laine d'agneau. Il évoque le Bon Pasteur, qui prend la brebis perdue sur ses épaules, et la triple réponse de Pierre à la demande de Jésus ressuscité de paître ses agneaux et ses brebis. Comme l'écrit Siméon de Thessalonique dans *De sacris ordinationibus*, ce vêtement « symbolise le Sauveur qui, nous rencontrant comme la brebis perdue, l'a portée sur ses épaules, et prenant notre nature humaine dans l'Incarnation, l'a déifiée, par sa mort sur la croix nous a offerts au Père, et par sa résurrection nous a exaltés ». Il s'agit d'une ceinture étroite qui repose sur les épaules, au-dessus de la chasuble. Elle est ornée de six croix de soie noire -une sur la poitrine, une autre sur le dos et quatre sur l'anneau qui repose sur les épaules- et est garnie, à l'avant et à l'arrière, de trois épingle (acicula) représentant les trois clous de la croix du Christ.

### **L'anneau du pêcheur**

L'anneau du pêcheur a la valeur spécifique de l'épingle qui authentifie la foi, tâche confiée à Pierre pour confirmer ses frères. Il est appelé « anneau du pêcheur » parce que Pierre est l'apôtre qui, ayant eu foi en la parole de Jésus, a tiré de la barque les filets de la pêche miraculeuse jusqu'au rivage. Avec le pallium, l'anneau sera remis au cours de la messe, après l'Évangile.

### **Sur la tombe de saint Pierre**

La liturgie commencera à l'intérieur de la basilique vaticane. Le nouveau pontife romain descendra, avec les patriarches des Églises orientales, jusqu'au tombeau de saint Pierre, s'y recueillera et l'encensera. Ce moment souligne le lien étroit de l'évêque de Rome avec l'apôtre Pierre et son martyr, sur le lieu même où le premier Vicaire du Christ a confessé sa foi par le sang, avec tant d'autres chrétiens qui ont porté avec lui le même témoignage. Deux diacres prendront ensuite le pallium, l'anneau du pêcheur et le livre des Évangiles et se dirigeront en procession vers l'autel de la célébration, sur le parvis de la place Saint-Pierre.

### **Sur le parvis de la basilique vaticane**

Léon XIV rejoindra la procession, tandis que les *Laudes Regiæ* -un chant liturgique- seront chantées, invoquant l'intercession des saints pontifes, des martyrs et des saints de l'Église romaine. La tapisserie de la pêche miraculeuse, représentant le dialogue de Jésus avec Pierre, à laquelle il est fait explicitement référence dans les textes de la célébration, sera suspendue aux portes centrales de la basilique vaticane. Il s'agit d'une reproduction de la tapisserie de facture flamande réalisée pour la chapelle Sixtine sur un carton de Raffaele Sanzio et conservée aux Musées du Vatican. Sur l'autel, en revanche, se trouve une effigie de Notre-Dame-du-Bon-Conseil provenant du sanctuaire marial de Genazzano, au sud de Rome. Ensuite, on procédera au rite de la bénédiction et de l'aspersion d'eau bénite, puisque c'est un dimanche du temps de Pâques. Le Gloria sera chanté, suivi de la prière de la collecte, qui rappellera le projet du Père de bâtir son Église sur l'apôtre Pierre.

### **La liturgie de la parole**

C'est alors que commencera la liturgie de la Parole. La première lecture, prononcée en espagnol, sera un passage des Actes des Apôtres (Ac 4, 8-12) dans lequel Pierre annonce que le Christ est « la pierre rejetée par les bâtisseurs ». Prononcé en italien, le Psaume (Ps 117 [118]) reprendra le thème de la « pierre » - « La pierre rejetée par les bâtisseurs est devenue la pierre angulaire » -, tandis que la deuxième lecture, lue en anglais, tirée de la première lettre de Pierre, mettra en évidence le lien entre Pierre, l'Église de Rome et le ministère de son

successeur. L'Évangile, un passage de Jean proclamé en latin et en grec (Jn 21, 15-19), sera celui de la triple demande de Jésus à Pierre de paître « ses agneaux » et « ses brebis ». Il s'agit de l'un des textes qui fondent traditionnellement la mission spéciale et personnelle conférée à Pierre dans le groupe des douze apôtres.

### **L'imposition des insignes épiscopaux pétriniens**

Après la proclamation de l'Évangile, trois cardinaux des trois ordres (diacres, prêtres et évêques) et de différents continents s'approcheront de Léon XIV: le premier lui imposera le pallium, le deuxième demandera, par une prière spéciale, la présence et l'assistance du Seigneur sur le Pape, enfin le troisième prononcera également une oraison, invoquant le Christ, «pasteur et évêque de nos âmes», qui a construit l'Église sur le roc de Pierre, et qui a été reconnu par Pierre lui-même comme le «Fils du Dieu vivant». C'est lui qui remettra au nouveau Pape l'anneau du pêcheur. Ce moment se terminera par une prière à l'Esprit Saint pour qu'il donne au Saint-Père la force et la douceur de préserver les disciples du Christ dans l'unité de la communion, puis le Pape bénira l'assemblée avec l'Évangélique, tout en acclamant : « Ad multos annos ! »

### **Le rite d'obéissance**

Après le rite symbolique d'« obéissance » prêté au Pape par douze représentants de toutes les catégories du peuple de Dieu, venus de différentes parties du monde, la célébration se poursuivra par l'homélie du Pape. Puis le Credo sera chanté, suivi de la prière des fidèles avec cinq invocations, en portugais, en français, en arabe, en polonais et en chinois. Les fidèles réunis sur la place supplieront le Seigneur pour l'Église, partout répandue sur la terre, pour le Pape qui commence son ministère, pour ceux qui exercent des responsabilités de gouvernement, pour ceux qui sont dans la souffrance et la détresse, pour l'assemblée elle-même.

### **La liturgie eucharistique**

Pendant que sera entonné l'hymne d'offertoire « Tu es pastor ovium », la prière sur les offrandes du pain et du vin demandera que, par le ministère missionnaire de l'Église, les fruits de la rédemption soient étendus au monde entier. Léon XIV prononcera ensuite la prière eucharistique en latin avant le rite de la communion, au terme duquel le Pape demandera à Dieu de confirmer l'Église dans l'unité et la charité et d'être lui-même sauvé et protégé avec le troupeau qui lui a été confié.

### **Rites de clôture**

Avant de conclure la célébration, le Pape prononcera une allocution et, après la prière du Regina Cæli, donnera la bénédiction solennelle qui reprend l'image biblique de la vigne et du vignoble, appliquée à l'Église, en invoquant le Seigneur pour qu'il « veille » et « protège » la souche et la vigne qu'il a plantées, et demandera que son visage de salut « resplendisse » sur le monde entier.

## **B/ Discours de Léon XIV aux Diplomates accrédités auprès du St Siège**

### **Paix, justice et vérité : piliers de l'action missionnaire de l'Église et du travail diplomatique du Saint-Siège.**

Que la paix soit avec vous !

Je remercie S.E. M. George Poulides, ambassadeur de la République de Chypre et doyen du Corps diplomatique, pour les paroles cordiales qu'il m'a adressées en votre nom à tous, et pour le travail inlassable qu'il poursuit avec la vigueur, la passion et l'amabilité qui le caractérisent. Ces qualités lui ont valu l'estime de tous mes prédécesseurs qu'il a rencontrés au cours de ces années de mission auprès du Saint-Siège, et en particulier du regretté pape François.

Je voudrais également vous exprimer ma gratitude pour les nombreux messages de vœux qui ont suivi mon élection, ainsi que pour les messages de condoléances au décès du pape François provenant aussi de pays avec lesquels le Saint-Siège n'entretient pas de relations diplomatiques. Il s'agit là d'une marque d'estime significative qui encourage à approfondir les relations mutuelles.

Dans notre dialogue, je voudrais que le sentiment d'appartenance à une famille prenne toujours le pas. En effet, la communauté diplomatique représente toute la famille des peuples, partageant les joies et les peines de la vie ainsi que les valeurs humaines et spirituelles qui l'animent. La diplomatie pontificale est, en effet, une expression de la catholicité même de l'Église et, dans son action diplomatique, le Saint-Siège est animé par une urgence pastorale qui le pousse non pas à rechercher des privilèges, mais à intensifier sa mission évangélique au service de l'humanité. Il combat toute indifférence et rappelle sans cesse les consciences, comme l'a fait inlassablement mon vénérable prédécesseur, toujours attentif au cri des pauvres, des nécessiteux et des marginalisés, mais aussi aux défis qui marquent notre temps, depuis la sauvegarde de la création jusqu'à l'intelligence artificielle.

En plus d'être le signe concret de l'attention que vos pays accordent au Siège apostolique, votre présence aujourd'hui est pour moi un don qui permet de renouveler l'aspiration de l'Église – et la mienne personnelle – à rejoindre et à étreindre tous les peuples et toutes les personnes de cette terre, désireux et en quête de vérité, de justice et de paix ! D'une certaine manière, mon expérience de vie, qui s'est déroulée entre l'Amérique du Nord, l'Amérique du Sud et l'Europe, est représentative de cette aspiration à dépasser les frontières pour rencontrer des personnes et des cultures différentes.

Grâce au travail constant et patient de la Secrétairerie d'État, j'entends consolider la connaissance et le dialogue avec vous et vos pays, dont j'ai déjà eu la grâce d'en visiter un bon nombre au cours de ma vie, en particulier lorsque j'étais prier général des Augustins. Je suis convaincu que la Divine Providence m'accordera d'autres occasions de rencontres avec les réalités dont vous êtes issus, me permettant ainsi de saisir les opportunités qui se présenteront pour confirmer la foi de tant de frères et sœurs dispersés à travers le monde, et pour construire de nouveaux ponts avec toutes les personnes de bonne volonté.

Dans notre dialogue, je voudrais que nous gardions à l'esprit trois mots clés qui constituent les piliers de l'action missionnaire de l'Église et du travail diplomatique du Saint-Siège.

Le premier mot est **Paix**.

Trop souvent, nous considérons ce mot comme "négatif", c'est-à-dire comme la simple absence de guerre et de conflit, car l'opposition fait partie de la nature humaine et nous accompagne toujours, nous poussant trop souvent à vivre dans un "état de conflit" permanent : à la maison, au travail, dans la société. La paix semble alors n'être qu'une simple trêve, une pause entre deux conflits, car, malgré tous nos efforts, les tensions sont toujours présentes, un peu comme des braises qui couvent sous la cendre, prêtes à se rallumer à tout moment.

Dans la perspective chrétienne – comme dans d'autres expériences religieuses – la paix est avant tout un don le premier don du Christ : « Je vous donne ma paix » (Jn 14, 27). Elle est cependant un don actif, engageant, qui concerne et implique chacun de nous, indépendamment de notre origine culturelle et de notre appartenance religieuse, et qui exige avant tout un travail sur soi-même. La paix se construit dans le cœur et à partir du cœur, en déracinant l'orgueil et les revendications, et en mesurant son langage, car on peut blesser et tuer aussi par des mots, pas seulement par des armes.

Dans cette optique, je considère que la contribution que les religions et le dialogue interreligieux peuvent apporter pour favoriser des contextes de paix

est fondamentale. Cela exige naturellement le plein respect de la liberté religieuse dans chaque pays, car l'expérience religieuse est une dimension fondamentale de la personne humaine, sans laquelle il est difficile, voire impossible, d'accomplir cette purification du cœur nécessaire pour construire des relations de paix.

À partir de ce travail, auquel nous sommes tous appelés, il est possible d'éradiquer les prémices de tout conflit et de toute volonté destructrice de conquête. Cela exige également une sincère volonté de dialogue, animée par le désir de se rencontrer plutôt que de s'affronter.

Dans cette perspective, il est nécessaire de redonner un souffle à la diplomatie multilatérale et aux institutions internationales qui ont été voulues et conçues avant tout pour remédier aux conflits pouvant surgir au sein de la Communauté internationale. Bien sûr, il faut encore la volonté de cesser de produire des instruments de destruction et de mort, car, comme le rappelait le pape François dans son dernier Message *Urbi et Orbi*, « aucune paix n'est possible sans véritable désarmement [et] le besoin de chaque peuple de pourvoir à sa propre défense ne peut se transformer en une course générale au réarmement » [1].

Le deuxième mot est **Justice**.

Poursuivre la paix exige de pratiquer la justice. Comme je l'ai déjà évoqué, j'ai choisi mon nom en pensant avant tout à Léon XIII, le Pape de la première grande encyclique sociale, *Rerum novarum*. Dans le changement d'époque que nous vivons, le Saint-Siège ne peut s'empêcher de faire entendre sa voix face aux nombreux déséquilibres et injustices qui conduisent, entre autres, à des conditions de travail indignes et à des sociétés de plus en plus fragmentées et conflictuelles. Il faut également s'efforcer de remédier aux inégalités mondiales, qui voient l'opulence et la misère creuser des fossés profonds entre les continents, entre les pays et même au sein d'une même société.

Il incombe à ceux qui ont des responsabilités gouvernementales de s'efforcer à construire des sociétés civiles harmonieuses et pacifiées. Cela peut être accompli avant tout en misant sur la famille fondée sur l'union stable entre un homme et une femme, « une société très petite sans doute, mais réelle et antérieure à toute société civile » [2]. En outre, personne ne peut se dispenser de promouvoir des contextes où la dignité de chaque personne soit protégée, en particulier celle des plus fragiles et des plus vulnérables, du nouveau-né à la personne âgée, du malade au chômeur, que celui-ci soit citoyen ou immigrant.

Mon histoire est celle d'un citoyen, descendant d'immigrés, lui-même émigré. Au cours de la vie, chacun d'entre nous peut se retrouver en bonne santé ou malade, avec ou sans emploi, dans sa patrie ou en terre étrangère : cependant sa dignité reste toujours la même, celle d'une créature voulue et aimée de Dieu.

Le troisième mot est **Vérité**.

On ne peut construire des relations véritablement pacifiques, même au sein de la Communauté internationale, sans vérité. Là où les mots revêtent des connotations ambiguës et ambivalentes ou le monde virtuel, avec sa perception altérée de la réalité, prend le dessus sans contrôle, il est difficile de construire des rapports authentiques, puisque les prémisses objectives et réelles de la communication font défaut.

Pour sa part, l'Église ne peut jamais se soustraire à son devoir de dire la vérité sur l'homme et sur le monde, en recourant si nécessaire à un langage franc qui peut au début susciter une certaine incompréhension. Mais la vérité n'est jamais séparée de la charité qui, à la racine, a toujours le souci de la vie et du bien de tout homme et de toute femme. D'ailleurs, dans la perspective chrétienne, la vérité n'est pas l'affirmation de principes abstraits et désincarnés, mais la rencontre avec la personne même du Christ qui vit dans la communauté des croyants. Ainsi, la vérité ne nous éloigne pas, mais au contraire elle nous permet d'affronter avec plus de vigueur les défis de notre temps comme les migrations, l'utilisation éthique de l'intelligence artificielle et la sauvegarde de notre Terre bien-aimée. Ce sont des défis qui exigent l'engagement et la collaboration de tous, car personne ne peut penser les relever seul.

**Chers Ambassadeurs**, Mon ministère commence au cœur d'une année jubilaire, dédiée d'une façon particulière à l'espérance. C'est un temps de conversion et de renouveau, mais surtout l'occasion de laisser derrière nous les conflits et d'emprunter un nouveau chemin, animés par l'espérance de pouvoir construire, en travaillant ensemble, chacun selon ses sensibilités et ses responsabilités, un monde dans lequel chacun pourra réaliser son humanité dans la vérité, dans la justice et dans la paix. Je souhaite que cela puisse se réaliser dans tous les contextes, à commencer par les plus éprouvés, comme celui de l'Ukraine et de la Terre Sainte. Je vous remercie pour tout le travail que vous accomplissez afin de construire des ponts entre vos pays et le Saint-Siège, et de tout cœur je vous bénis, ainsi que vos familles et vos peuples. Merci !

[Bénédiction] Et merci pour tout le travail que vous accomplissez !



**DOYENNÉ**  
**SUD**  
CHARENTE

**Père Eric Pouvaloue**

Curé de la paroisse St Benoît et St Gilles

2, place Beaucanton - 16 190 Montmoreau  
paroisse.montmoreau@dio16.fr - Tél. 05 45 60 24 31

